

Le témoignage
d'agriculteurs
innovants !

INNOV' ACTION 2015



Réussir son implantation en colza : une démarche d'autoconstruction de strip-till

Patrick Roy et sa femme Marielle ont une exploitation céréalière de 156 ha de SAU sur la commune de Béon à l'Ouest de Joigny (89).

Installé depuis 1989 sur des terres à silex, Patrick cherche depuis 1993 à réussir l'implantation de ses colzas avec une rotation colza-blé-escourgeon.

En 1998 je voulais déjà simplifier le travail du colza, on avait semé du colza à la volée le 20 juin avant la moisson. C'était un essai avec la Chambre d'agriculture et on avait sorti un rendement de 33 q/ha. C'était plutôt encourageant parce qu'on avait fait ça sans éparpilleur de menue paille : juste derrière la batteuse le colza ne s'était pas développé et a levé après les premières pluies au 14 juillet. Le colza n'avait reçu aucun traitement à l'automne : ni insecticide, ni anti-limace, ni herbicide. Finalement au printemps on a décidé de garder le colza, il a reçu un anti-graminées et de l'azote et on a sorti un rendement de 33 q/ha.

Quand je suis passé en TCS en 2002 j'ai équipé mon tracteur de pneus les plus larges possibles.

J'avais d'abord fait un semoir à la volée avec une trémie frontale. J'ai essayé de décompacter avant les colzas pendant un an puis j'ai laissé tomber car ça m'a coûté une fortune en carburant et en matériel : il n'y avait plus de carbure sur le décompacteur au bout de 50 ha ! L'objectif était donc de ne plus tasser et donc je suis passé en pneus basse pression.

J'ai ramassé les cailloux, mais il y a du stock. L'objectif était de limiter la casse, certainement un peu l'usure du matériel mais surtout de protéger les pneus.

Depuis longtemps ça me travaillait de faire du semis direct mais j'avais essayé plusieurs outils et il n'y avait pas ce que recherchais. Je me suis donc lancé à construire mon propre semoir combiné strip-till en partant sur la base d'un châssis Sly.

L'EXPLOITATION

- Exploitation de 156 ha
- 75% des terres en limons à silex avec des ronds hydromorphes, le reste en argiles à silex de vallée.
- Un parcellaire moyen de 5 hectares avec des pentes parfois importantes
- En travail simplifié sur le colza depuis 1993
- Semis du colza au strip-till
- Semis des céréales avec vibro après 2 passages de disques pour les limaces et 0 à 1 passage de chisel

ZOOM SUR LES PRATIQUES INNOVANTES

SEMER, FERTILISER, PROTÉGER, DESHERBER EN UN SEUL PASSAGE

Objectif ne plus tasser, passer en basse pression, limiter les passages.

Comme le tracteur était déjà équipé en basse pression, Patrick décide de travailler sur la réalisation d'un outil porté plus maniable au vu de son parcellaire.

La puissance du tracteur est de 210 CV, Patrick ne devra pas dépasser 10 rangs pour que le tracteur puisse lever l'ensemble.

Le semoir et le strip-till seront combinés, mais pas que... Patrick veut pouvoir travailler le sol, semer, maîtriser les limaces, mettre de l'engrais de fond et désherber.



6 passages
en 1 seul

Au final Patrick utilisera un châssis Sly sur lequel il viendra fixer un semoir monograine Herriau à la fois léger et permettant une bonne qualité d'enterrage ; 2 semoirs Delimbe anti-limaces pour mettre l'anti-limaces dans la ligne de semis et en surface ; des morceaux de strip till de chez Gauvin, des roues de rappui de Matermacc, des cyclones de dépression de chez Kuhn, une trémie frontale à l'avant achetée d'occasion chez Kuhn, une trémie auxiliaire de chez Sepeba, une cuve maison pour traiter, et ensuite... il n'y a plus de place.

Patrick remplace ainsi 6 passages par 1 seul mais l'ensemble pèse tout de même 4,8 tonnes en portée : il ne faut pas dépasser 25 km/h sur la route. Le semis se fait à 6,5 km/h.

Aujourd'hui le matériel a coûté 55 000 € HT auxquels il faudra rajouter 5 000 € HT d'Isobus + 12 000 € HT d'autoguidage.

LES RÉSULTATS

Avec un seul outil :

- Travail du sol
- Semis
- Epannage de l'anti-limaces dans la ligne de semis et en surface
- Fertilisation sur la ligne de semis
- Désherbage sur le rang

CONTROLLER LES LIMACES, MAÎTRISER L'ENHERBEMENT

Cette année Patrick a pu voir les limites du semis avec le strip-till, localement il a pu appliquer jusqu'à 50 kg d'anti-limaces sans vraiment réussir à contrôler les populations. **Il faut travailler les limaces à la rotation.**

L'an dernier Patrick déchaume une parcelle au 15 août. Une partie de la parcelle ne sera finalement travaillée que fin septembre pour régler le problème des chardons. Dans la partie déchaumée en août, pas de problème de limaces : il faut gratter le sol tôt quand les limaces sont encore sous forme d'œufs ! Travailler en superficiel le plus tôt possible derrière les colzas pour les contrôler, quitte à resemer du colza derrière pour répondre à la réglementation.

Le colza végète dès qu'il a été attaqué par les limaces et un pied touché au stade cotylédons a peu de chance de s'en sortir. Patrick envisage donc de semer ses colzas entre le 1^{er} et le 10 août pour que le colza lève avant que les limaces aient éclos et souhaiterait supprimer les insecticides à l'automne. Le coût d'un régulateur à l'automne sera moins coûteux et plus respectueux de l'environnement.



Point noir du strip-till : les limaces

En 2015, Patrick souhaite mettre en place la pulvérisation sur le rang. En ne travaillant pas l'inter-rang il n'y a pas de levée. « Avec le strip-till, là où il y a beaucoup de paille le mulch empêche les adventices de lever, surtout qu'avec le chasse-débris on ramène la paille en inter-rang donc c'est encore mieux. » Le désherbage réalisé cette année après le semis s'est fait dans le sec et n'a pas bien fonctionné : les dicotylédones n'étaient présentes que sur les 20cm travaillés par le strip-till. Les graminées qui colonisent le rang et l'inter-rang pourront être contrôlées plus tard avec un Kerb Flo à l'automne. Reste à régler la capacité de la cuve qui n'est que de 200 litres pour la pulvérisation...

Retrouvez les témoignages Innov'Action sur :

www.bourgogne.chambagri.fr